

PETIT TOUR À

Qu'on aime ou non Expo.02, elle ne laisse personne indifférent en Suisse. Débat contradictoire entre Laurent Paoliello, porte-parole de la manifestation, et le conseil en communication Edgar Fasel.



LAURENT PAOLIELLO

35 ans, porte-parole de la direction d'Expo.02. **Plat préféré:** les suvlaki (brochettes d'agneau à la grecque) et la double crème de la Gruyère. **Ce qu'il pense d'Edgar Fasel:** «Un homme d'expérience, avec qui l'on peut discuter. Je suis un peu dérangé par son manque d'enthousiasme face au changement. Il reste vraiment campé sur ses bases.»

QUEL DEVRAIT ÊTRE LE SENS D'UNE EXPO

«J'y vois une occasion unique pour les Suisses de se rencontrer. Et de découvrir un instantané, un cliché de la société dans laquelle nous vivons, qui n'est pas forcément celle que l'on

croit. Il s'agit dès lors de se laisser surprendre, séduire, voire choquer. Vivre une expérience plus sensuelle qu'intellectuelle. Se laisser guider, prendre du temps.»

EXPO.02 REMPLIT-ELLE CETTE CONDITIO

«L'affluence le prouve, l'Expo répond à une attente de notre société, qui est globale. On voit qu'on peut tout à fait être suisse et en même temps citoyen du monde. Ce concept plaît

aux visiteurs – qui recherchent moins un message que le plaisir d'être là. Du reste, la presse étrangère s'est montrée élogieuse: la Suisse a surpris, et ça, c'est déjà bien.»

L'EXPO IDÉALE, SELON VOUS, C'EST QUOI

«Un endroit où l'on arrive sans a priori et où l'on se laisse surprendre. Un événement qui sort des clichés attendus. Qui se laisse visiter au rythme choisi. Qui parle à tout le

monde. Une fête où l'on respecte les goûts de chacun, où toutes les générations se retrouvent, où l'on ne doit pas se prouver d'être suisse... mais simplement l'être.»

UNE FOIS L'EXPO TERMINÉE, DES TRAC

«Un des points forts d'Expo.02, c'est justement d'avoir osé dépenser de l'argent pour de l'éphémère. Tant mieux si des réalisations subsistent. Mais elles devront sortir

du contexte de l'Expo. Celle-ci permet de vivre un instant fort, qu'on transmettra aux générations futures. C'est une sorte de fusion du pays à travers la mémoire collective.» fm

L'EXPO

Expo.02: une saga haute en couleur qui tient le peuple suisse en haleine depuis sept ans. Financement pénible, changements à sa direction, redimensionnement... la gestation a été difficile. Comme toujours, lors de pareils événements. Mais le résultat est là: l'Expo existe, qui attire les foules, séduit, donne de la Suisse une image inédite. Est-elle une réussite? A-t-elle un sens? Le débat est ouvert.

FRANÇOIS MAURON

ATIONALE AUJOURD'HUI?

«Une exposition nationale devrait avoir une vocation politique, civique. C'est l'occasion une fois tous les 20 à 25 ans de réactualiser les institutions devenues obsolètes, de déterminer si les Suisses veulent (ou non) former cet Etat pluriculturel. Expo.02 ne répond pas à cette mission, dont nous aurions eu besoin en ce début de siècle.»

«Non. Nos autorités ont très vite abandonné cet idéal, difficile, il est vrai. En disant que l'époque n'était plus aux mots d'ordre, qu'il fallait arrêter de vouloir à tout prix faire réfléchir les gens. En se dégageant de toute responsabilité, le Conseil fédéral a manqué l'opportunité de mettre sur le tapis des questions existentielles pour la Suisse.»

«Une rencontre certes festive, mais qui donne aux Suisses la fierté d'appartenir à un pays et offre la possibilité de réfléchir aux problèmes que celui-ci va rencontrer ces vingt pro-

EVRONT-ELLES SUBSISTER?

aux défavorisés. J'aurais préféré qu'on oblige les créateurs à développer des concepts où tout ne doit pas disparaître, mais doit au contraire rester et avoir un sens.» *fm*

EDGAR FASEL

61 ans, conseil en communication (Pully/ VD). **Plat préféré:** les saltimbocca alla romana. **Ce qu'il pense de Laurent Paoliello:** «Un garçon charmant, érudit, agréable de conversation. Je suis un peu surpris par la fidélité sans faille avec laquelle il déclame le discours de la direction d'Expo.02. On dirait qu'il a appris son message par cœur.»